

ISA International Sociological Association  
RESEARCH COMMITTEE ON  
COMMUNICATION, KNOWLEDGE and CULTURE

CKC Coordinating Office : 14, av. de la Industria, San Just Desvern, Barcelona, Spain



Tel. : 371.5954 & 371.5950

President :  
José Vidal-Beneyto, Spain

Vice-Presidents :  
Kurt Lang, U.S.A.  
Jacques Leenhardt, France  
Denis McQuail, The Netherlands  
Tamas Szecsko, Hungary  
Alfred Willener, Switzerland

General Secretary :  
Marino Livolsi, Italy

Board :

Claudio Aguirre Bianchi, Chile  
Lothar Bisky, D.D.R.  
Juan Corradi, U.S.A.  
M. Esayas, Ethiopia  
Elihu Katz, Israel  
Antonina Kloskowska, Poland  
Valery Korobeinikov, U.S.S.R.  
William Phelan, Canada  
Dieter Prokop, R.F.A.  
France Vreg, Yugoslavia

# compte-rendu

---

## SYMPOSIUM DE BURGOS

3-7 juillet 1979

\*

«INDUSTRIES DE LA CULTURE  
& MODÈLES DE SOCIÉTÉ »

c.k.c.

# index

|                                      | <u>Page</u> |
|--------------------------------------|-------------|
| Résumé d'Information .....           | 2           |
| Liste des Pays Représentés .....     | 6           |
| Groupes de Travail et Communications | 7           |
| Conclusions .....                    | 16          |
| Annexes.....                         | 26          |

C.k.c.

Le Symposium International sur "Industries de la Culture et Modèles de Société" s'est tenu à Burgos du 3 au 7 juillet 1979 selon le programme prévu.

La séance d'inauguration s'est tenue dans la Salle Capitulaire du Monastère de San Juan sous la présidence de S.M. la Reine Sophie, Présidente d'Honneur du Symposium et en la présence de MM. Manuel Clavero Arevalo et Luis Gonzalez Seara, Ministres espagnols de la Culture et des Universités & de la Recherche, Federico Mayor Zaragoza, Directeur Général Adjoint de l'UNESCO, Georg Kahn-Ackermann, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, Antonio Pasquali, Sous-directeur général adjoint pour la Culture et la Communication à l'UNESCO, Joaquín Muñoz Peirats, Vice-président de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe, Juan Manuel Reol Tejada, Président du Conseil de la Castille et du Leon et de celle des autorités de la ville du Burgos, MM. Antolín de Santiago y Juarez, Gouverneur Civil, Francisco Montoyo Ramos, Président de la Diputación et José M<sup>e</sup> Peña San Martin, maire de la ville.

La séance de clôture a eu lieu au Monastère de Las Huelgas sous la présidence de M. Carlos Robles Piquer, Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères et en la présence du Dr. Antonio Pasquali, représentant du Directeur Général de l'UNESCO en sa qualité de Sous-directeur Général Adjoint, de M. José Luis Sanchez de Zavala, Directeur Général de la Promotion du Tourisme et des personnalités de Burgos précédemment citées.

Deux cent dix sept experts venus de 41 pays détaillés dans la liste ci-jointe, ont pris part au Symposium. Géographiquement ils se répartissaient de la façon suivante : Océanie 2, Asie et Moyen-Orient 4, Afrique 5, Amérique Centrale et Amérique du Sud 10.

Les quatre Groupes de Travail ont adopté le mode de fonctionnement initialement prévu et ont débattu des thèmes qui figurent dans le programme en s'appuyant sur les communications présentées. Certaines avaient pu être envoyées à l'avance aux participants et les autres furent distribuées à Burgos.

Le premier groupe, conçu au départ comme un forum permettant un échange d'idées et d'informations sur les perspectives multiples à partir desquelles on peut envisager aujourd'hui la structure catégorielle

de la Culture, s'est révélé être, comme il se doit, le plus hétéroclite, désordonné et conflictif des quatre. A l'inévitable antagonisation idéologique de ses membres sont venus s'ajouter les apriori scientifiques sectoriels et les préférences méthodologiques et techniques. La communication était en outre rendue difficile en raison du nombre élevé des participants habituels - de 75 à 85 -. C'est pourquoi dès la deuxième séance les participants tombèrent d'accord pour créer des sous-groupes de travail qui répondent aux convergences thématiques apparues lors de ces deux premières séances de travail. Quatre sous-groupes ont donc travaillé séparément pendant les séances 3 et 4, à savoir : Sciences de la Culture et Méthodes d'Analyse ; Contreculture, Anticulture ; Culture Transnationale, Identité Culturelle et Interculturalité ; et enfin Culture d'Etat et Culture des Nationalités et des Régions -. Les quatre sous-groupes se réunirent à nouveau pour la cinquième séance afin de pouvoir contraster leurs analyses et les résultats éventuels auxquels chacun était parvenu.

En dépit des difficultés rencontrées au cours de cette dernière séance de conclusions, facilement compréhensibles, l'"output" global du Groupe de Travail I s'est révélé être extrêmement riche et intéressant comme en témoignent les bandes magnétiques enregistrées durant les séances conjointes et séparées.

Le principal obstacle auquel s'est heurté le Groupe I a été le problème linguistique car les interprètes officiellement engagés n'ont pu, à cause de la nouveauté terminologique et conceptuelle des communications et du rythme accéléré auquel elles étaient présentées pour laisser place à la discussion, les reproduire avec toute la précision et l'intégrité souhaitées. C'est pourquoi les membres du Groupe I ont très vite décidé de renoncer au service de traduction simultanée et de confier cette tâche aux intervenants et aux membres de chaque groupe.

Les groupes II et III sur "Economie de la Culture" et "Politiques Culturelles" ont travaillé quant à eux de façon très efficace et régulière. La communication a pu s'établir rapidement et plus en profondeur en raison de leur moindre dimension - 25 à 30 membres en général - et de leur plus grande homogénéité.

Le Groupe IV sur "Création et Créativité" avait été conçu non seulement comme un référent expérimental et complémentaire des analyses des trois autres groupes mais aussi comme une plateforme d'intervention et de discussion pour les agents de la haute culture. Sa productivité s'est trouvée néanmoins amoindrie étant donné les nombreux désistements et le caractère quelque peu imprécis de son contenu de travail. Il s'est révélé être pourtant le contrepoint utile de la perspective du protagoniste face à celles de l'expert ou de l'analyste.

Ce qui constitue sans aucun doute le fait le plus notable de ce Symposium est le grand intérêt qu'ont manifesté les participants pour les séances de travail, leur forte participation et une grande intensité de débat. En effet les séances ont souvent continué bien après l'heure prévue au point que la séance de clôture dût être retardée pour ne pas couper court aux interventions et à la controverse suscitées par les conclusions, et que personne ne voulait interrompre, ce qui explique qu'un grand nombre de Congressistes soient arrivés au Monastère de Las Huelgas après le début du Concert de Musique Ancienne.

Les moyens de communication ont porté une grande attention au Symposium. TVE avait délégué en permanence une équipe de reporters, correspondant à l'espace culturel HORA 15, et deux autres équipes furent envoyées pour couvrir l'inauguration et la clôture. Pendant cinq jours TVE a donc offert aux téléspectateurs des informations quotidiennes sur le Symposium - outre l'interview faite à José Vidal-Beneyto trois jours avant l'ouverture - et lui a consacré une grande partie du programme consacré aux Actualités de la Semaine - "Informe Semanal" - du samedi 7 juillet. Soit au total huit apparitions télévisées. La presse nationale de son côté, en particulier le journal EL PAIS, a fait paraître tous les jours des chroniques et a continué à publier pendant un certain temps après le Symposium des commentaires, bilans, interview, etc. Le quotidien EL PAIS a consacré à lui seul au Symposium 19 espaces. Les informations nationales de Radiocadena Actualidad, qui regroupe 73 émetteurs espagnols, a diffusé deux bulletins d'informations par jour pendant toute la durée du Symposium, précédés ou suivis de nombreuses interviews faites aux participants. On peut donc affirmer sans aucune exagération qu'en Espagne on n'avait jamais autant parlé de Culture et de l'UNESCO que pendant ce Symposium de Burgos.

La Semaine Culturelle de Burgos organisée en parallèle au Symposium, a permis à la population burgalèse de s'intégrer d'une certaine manière à la problématique de la Culture et aux participants du Symposium de pénétrer une réalité culturelle spécifique.

Emettre des conclusions uniques aurait gravement faussé la nature du Symposium, son déroulement et ses objectifs. Elles devaient nécessairement être plurielles chaque Groupe et Sous-groupe ayant opté pour présenter séparément un compte-rendu des principaux problèmes, des orientations dominantes et des points de convergence essentiels qui se sont manifestés dans les séances de travail. A travers les cinq documents ci-joint - qui correspondent aux sous-groupes 1,2 3t 3 du Groupe I et aux Groupes II et III, le quatrième ayant décidé de ne produire aucun document final étant donné son caractère - on peut dégager cependant de vastes

champs et des points de concordance qui révèlent une problématique commune et une convergence encourageante quant aux solutions à adopter et aux réalisations à mettre en oeuvre.

Les résultats du Symposium se sont traduits en 79 contributions - si l'on compte les communications écrites et celles qui n'ont fait l'objet que d'une présentation orale -, soit au total 1786 pages et presque 206 heures de débats enregistrés sur bandes magnétiques et classés. Ce matériel sera publié au cours de 1980 et 1981 sous la forme de trois livres édités en plusieurs langues - espagnol, français, anglais, allemand et italien - et qui ont pour titres provisoires : "Pour une nouvelle pratique théorique de la Culture", "Identité Culturelle et Affirmation Nationale" et "Economie et Politique de la Culture".

Burgos a également permis l'émergence de champs de convergence thématique et théorique autour desquels un certain nombre de chercheurs ont commencé à se regrouper et à se structurer dans le but de poursuivre leur travail dans le cadre du Comité International de Communication, Connaissance et Culture au-delà du Symposium. C'est le cas en particulier de la plupart des participants du sous-groupe sur "Contreculture et Anticulture" et de celui sur "Culture d'Etat et Culture des Nationalités et des Régions".

Mais ce qui est peut-être le fait le plus important de Burgos c'est qu'il a permis de confirmer une hypothèse, que beaucoup partageaient déjà, à savoir que la culture, qui est la dimension fondamentale du monde contemporain, exige de façon impérative de se constituer en un champ autonome et spécifique. En d'autres termes si la Culture, dont la communication interindividuelle et collective demeure une composante essentielle, veut remplir de façon efficace la fonction qui lui incombe aujourd'hui, elle ne peut retarder beaucoup plus longtemps le moment où elle doit s'auto-assumer comme nouvelle pratique globale communautaire, dépassant en cela la politique conventionnelle. Et pour ce faire elle doit utiliser les matériaux dont elle dispose déjà pour créer, par une acte d'autofondation, sa propre substance et sa praxis et définir ainsi sa pratique théorique, indépendamment de la perspective qui est celle des Sciences Sociales et Humaines. Or dans cette double pratique que constituent la théorie et le politique, spontanéité et efficacité, unité et différences, réalisation individuelle et intérêt collectif loin d'être des vecteurs centrifuges - et c'est en cela qu'ils sont porteurs d'espoir - constituent au contraire des supports de complémentarité et des facteurs de convergence.

C'est maintenant aux personnes et aux institutions, nationales et internationales, parce que leur vocation ou leur mandat les y destinent, de mettre en pratique et de rendre effective cette grande opportunité qu'est la Culture. La responsabilité est entre leurs mains, la parole est à elles.

c.k.c.

Liste des Pays Représentés au Symposium de Burgos

---

- . Argentine, Australie
- . Belgique, Brésil
- . Canada, Chili, Cuba, Colombie
- . Danemark
- . Equateur, Etats-Unis, Egypte, Espagne, Ethiopie
- . Finlande, France
- . Grande-Bretagne, Grèce
- . Hollande, Hongrie, Haïti
- . Iran, Italie
- . Kenya
- . Liban
- . Malaisie, Mexique, Martinique
- . Nigeria, Norvège
- . Pérou, Pologne, Portugal
- . R.D.A., R.F.A.
- . Qatar
- . Sénégal, Suède, Suisse
- . Venezuela
- . Yougoslavie

TOTAL : 41

c.k.c.

groupes de travail  
et  
communications

Working Group I : ANALYTICAL CATEGORIES

Session 1 : "Mass Culture, Popular Culture, Elite Culture"

- . Angel BENITO : "Means of Communication and Original Culture"
- . Salvador GINER : "Innovation, Communion and Domination : some Notes toward a Theory of Culture"
- . Antonina KLOSKOWSKA : "Mass Culture and the Hierarchy of Cultural Values"
- . Raymond LEDRUT : "Culture Populaire et Faits de Domination"
- . Georg LEWIS : "Webs of Significance : Mass, Popular, Folk and Elite Cultures"
- . Gilles PRONOVOST : "Some Elements for the Study of Popular Culture"
- . Xavier RUBERT de VENTOS : "Towards an idealist Critique of modern cultural Idealism"

Session 2 : "Establishment Culture, Counter-Culture and Anti-Culture"

- . Alfred WILLENER : "Culture, counter-culture, anti-culture, in an era of Cultural Industry"
- . Serge PROULX : "Génération politiques, Contre-Culture, Nouveaux Mouvements"

Session 5 : Methods and Technics of Cultural Analysis

- . Manuel GALAN PEREZ : "Cultural Surveys"
- . Johan GALTUNG : "What is Cultural Development ?"
- . Serge FANCHETTE : "Validity and Limits of Cultural Indicators".  
"Selected Annotated Bibliography on Cultural Indicators".

Working Group I : ANALYTICAL CATEGORIES

Session 3 : "State Culture, Region and Nationality Culture"

- . Henri GIORDAN : "Popular Cultures, Minority Cultures and the Problems of Cultural Pluralism"
- . José HEREDIA MAYA : "Some social political factors that explain the progressive loss and "deterioration" of Romany, the language of Spanish Gypsies"
- . Pedro HERNANDEZ HERNANDEZ : "Factores referenciales y eclipsantes de la identidad : Canarias, modelo de analisis"
- . Robert LAFONT : "Cultural Productivity and Linguistic Domination"
- . Luis LOPEZ ALVAREZ : "Cultural Autonomy"
- . José MERCADO : "A poetry on the margins of Popular Culture : Flamenco Poetry and Songs"
- . Alfonso PEREZ-AGOTE : "Towards a sociological model of collective identity. The nation"  
y : "Privatización de la vida y conciencia nacional"
- . Yves PERSON : "Luttes nationales et Luttes de Classes"
- . José M<sup>a</sup> VAZ de SOTO : "Cultura nacional y cultura regional"

Session 4 : Transnational Culture, Cultural Identity and Inter-Cultural

- . Stanisles ADOTEVI : "Ethnocentrisme et Développement"
- . Leopoldo CASTEDO : "Identity, self-affirmation and permeability among Iberian and Iberoamerican Cultures"
- . Armand MATTELART : "A polemical affirmation : Internal Culture and the internationalization of production"
- . Roy PREISWERK : "Cultural Identity and Development : Self-Reliance and Basic Needs"
- . Majid TEHRANIAN : "The Course of Modernity: The Dialectics of Modernization and Communication"

Working Group I : ANALYTICAL CATEGORIES

Session 4 (Cont'd.)

- . Jerzy SMOLIĆZ : "Personal Cultural Systems in a Plural Society"
- . Claudio AGUIRRE-BIANCHI : "Informational Integration and Popular Culture"
- . Garba ASHIWAJU : "Cultural Identity : Inter-cultural relations and Cultural Pluralism : Nigerian Experience"

WORKING GROUP II : ECONOMY OF CULTURE

Session 1 : "Monopoly, Concentration and Control of Cultural Industries"

- . José S.D. AMORIM : "The Cultural Industry within Dependent and Monopolistic Capitalism : "The Brazilian Experience"
- . Graham MURDOCK : "Patterns of integration in British Communication Industries"
- . René THEVENET : "Dominant positions in French film Industry and Trade"

Session 2 : "Culture Workers and Valorization of Cultural Goods"

- . Juan CORRADI : "On Culture and power : the modern husbandry of knowledge"
- . Bernard MIEGE : "Published Cultural Products : or how to value the work of artist and intellectuals"
- . Wolfgang Fritz HAUG : "Commodity Aesthetics and Mass Culture"
- . Raymonde MOULIN : "Genesis of Artistic Scarcity"

Session 3 : "Modes of Collective Production and Constitution of Common Values"

- . Antoine HENNION : "Variety, or the rules of "an-art-for-the-public"
- . Peter GOLDING : "Creativity, Control and the Political Economy of Publishing"  
and : "The International Media and the Political Economy of Publishing"

Session 4 : "New Technologies and new Markets of Communication Systems"

- . Patrice FLICHY : "Constitution of Social Usages in the field of Communication"
- . William MELODY : "Satellites : On a runaway course of technological development ?"

WORKING GROUP II : ECONOMY OF CULTURE

Session 5 : "Internationalization of Cultural Industries"

- . Matko MESTROVIČ : "Culture and Socio-Economic Space"
- . Heriberto MURARO : "The Internationalization of Cultural Industries in Latin America : the Case of TV"
- . Dieter PROKOP : "International Media Monopoly and Product Structure"
- . Joseph OKPAKU : "Cultural Diplomacy : Who is the Cat and who is the Mouse ?"

WORKING GROUP III : CULTURAL POLICIES

Session 1 : "A Typology of Cultural Policies and its Effects"

- . Pierre MOULINIER : "Analysis and Prospects of Cultural Development"
- . Ivan VITANYI :

Session 2 : "Public and Private Cultural Power : Practices and Institutions"

- . Geneviève POUJOL : "Public Interventions and Private Partnership in Cultural Action : a French problem Area"
- . Claude FABRIZIO : "Esquisse d'une présentation critique des résultats et des problèmes de l'action en faveur de la culture au Canada"
- . Pim FENGER : "Politicization : the case of the Arts"
- . Krzysztof PRZECLAWSKI : "Tourisme : Rencontre des Cultures"
- . Arlindo STEFANI : "De l'Action sur la Culture à l'Action des Cultures Vivantes" - et : "Cultures Orales et Media"
- . Gérard VINCENT : "L'institution du champ socio-culturel par l'équipement collectif"

Session 3 : "Cultural Action and Participation"

- . Pierre GAUDIBERT : "Cultural Action and Participation"
- . Jacques ION : "Some notes on the recent evolution of cultural action in France"
- . Jorge Eliecer RUIZ : "Estudio de factividad y organizacion en Colombia de una empresa de economía mixta para la producción de bienes culturales"
- . Arlindo STEFANI : "Culture Vivante et Développement"

WORKING GROUP III : CULTURAL POLICIES

Session 4 : "Cultural Policies and Models of Civilization"

- . Soledad DIEZ PICAZO : "Status of the Artistic Creator in Spain"
- . Stephen MENNELL : "Cultural Policy and Models of Civilization"
- . Franco ROSITI : "Cultural Surplus and Social Control"

- oOo -

WORKING GROUP IV : "CREATION AND CREATIVITY"

- . Jean DUVIGNAUD : "Creation, Creativity and Image Reservoir"
- . Kjerstin NOREN : "Interrelation between Women's Movements and Women's Creativity"
- . André RESZLER : "Creativity and Anarchy"
- . Hannes SCHWENGER : "Creation vs. Production ? Creativity and Modes of Productions"
- . Dietrich STERN : "Sound" as a fundamental category of popular music" and : "Composers and Amateur Groups"
- . Salah STETIE : "Ce vide qui devient le ciel"
- . Ivan VITANYI : "The unserviceability and the Serviceability of the Concept of Creativity"
- . Carlos CARRASCO-Muñoz : Apuntes

c.k.c.

conclusions

## GROUPE DE TRAVAIL I : CATEGORIES D'ANALYSE

---

### Sous-Groupe 1 : CONTRECULTURE et ANTICULTURE

---

Les travaux et discussions de ce sous-groupe ont mis en évidence les points suivants, qui pourraient et devraient être considérés pour la recherche et le développement de politiques :

1. Il existe des tendances à la diversification, au morcellement, à l'éphémérisation dans les sociétés modernes qui posent des problèmes d'un type nouveau :

- Comment faire profiter divers groupes de ces sociétés de l'accroissement de la marge de liberté que renferment ces tendances ?
- Comment empêcher que ces tendances soient destructrices ?
- Comment lutter contre les effets d'utilisation perverse de cette tendance ? Devant ces tendances des forces terroristes, par exemple, peuvent profiter d'un besoin de simplicité qui existe dans la population ? Des forces obscurantistes (mouvements moon, hara krishna, astrologie, etc.) peuvent chercher à profiter de ce même besoin, etc.

2. Il existe une tendance à la redéfinition permanente de toute chose, et notamment des produits de la culture (soit au sens de l'art, soit au sens de manières de vivre), liée à la pratique des media, à la médiation croissante (vie de moins en moins "en direct"), à l'internationalisation croissante de la production et de la diffusion et consommation culturelles. La communication sur les choses dites de la culture est donc graduellement encombrée de plus en plus de malentendus. La recherche devrait aller vers

- la tentative de trouver des solutions pour enrichir le vocabulaire, afin de permettre l'analyse de transformation permanentes des composantes culturelles des sociétés, et de permettre de le désigner.
- la tentative d'en dégager le sens, pour les créateurs (leur projet), pour les consommateurs (ce qu'ils en font), et pour la société (effets anticipés et non-anticipés), y compris pour l'évolution des sociétés à moyen et à long terme.

3. Au niveau des Etats (constitutions, législation, pratiques administratives, y compris internationales) il s'agirait, compte tenu de ces tendances, de développer des politiques adaptées qui évitent notamment de parler des sociétés et des cultures (au sens de grands ensembles) comme s'il existait effectivement et a priori des raisons de croire qu'il s'agit d'unités intégrés, cohérentes, stables, alors que beaucoup porte à croire que tel n'est plus ou en tous cas plus entièrement le cas.

- oOo -

GRUPE DE TRAVAIL I : CATEGORIES D'ANALYSE

Sous-Gruppe 2 : CULTURE TRANSNATIONALE, IDENTITE CULTURELLE ET INTERCULTURALITE

Le thème qu'étudiait ce sous-groupe a été abordé dans le cadre plus vaste du développement et de la communication. Ce cadre analytique a permis une confrontation féconde des différents présupposés et des diverses perspectives à partir desquelles ont pu se dégager les conclusions suivantes :

1. La communication, reconnue comme jouant un rôle essentiel dans le développement culturel et social des peuples, ne peut s'établir à sens unique, c'est-à-dire des aires développées vers celles en voie de développement. Elle doit fonctionner au contraire dans les deux sens.

2. La modernité qui est une des catégories actuellement les plus utilisées dans le monde actuel et s'appuie plus particulièrement sur les grands moyens de communication, ne peut être un modèle unique et ne doit pas constituer un facteur d'homogénéisation dans la dialectique "identités culturelles" - au pluriel - et "modernité - au singulier -, en détruisant les premières et en imposant la domination culturelle des grands pays au moyen de la seconde.

3. Le pouvoir de la culture transnationale et le déséquilibre existant dans le rapport de force et de moyens dont disposent les divers contextes culturels, finissent toujours par privilégier les plus forts quand bien même ils se produisent dans des aires où il existe une libre circulation des produits culturels.

On a voulu en outre, en se servant de la nécessité d'assurer à tous l'accès à ces produits, créer une surabondance de ces biens qui a conduit à l'instauration d'une production en rapport. Le principe de sécurité et la facilité d'accéder à ces biens se sont traduits par suite dans le fait que leurs destinataires ont été exclus de tout processus lié à leur détermination, leur production et leur distribution.

Par ailleurs l'"impérialisme culturel" trouve toujours un support efficace à l'intérieur des pays "vassalisés" et utilise les langues nationales comme moyen de consolider sa domination.

4. Le développement qui s'appuie sur la science et la technologie, appliquées le plus souvent en "violeuses" de la nature, ne semble,

et ne peut, être la seule voie tracée pour une humanité de plus en plus consciente de son unité et de ses diversités. De même il ne peut prétendre soumettre tous les hommes à un seul et unique processus d'acculturation uniforme.

Dans l'échelle de ce développement, les pays qui se situent dans le peloton de tête commencent à supporter, à travers la crise économique, les conséquences de leur système de domination alors que les pays du Tiers Monde continuent à être les victimes d'une relation d'échange qui leur est de plus en plus défavorable et de l'échec des successives "révolutions salvatrices" avec leurs séquelles d'espérances et de frustration.

Une relance du dialogue Nord/Sud, une division internationale du travail plus juste et équitable qui essaieraient de neutraliser dans la mesure du possible les égoïsmes nationaux, en particulier ceux des grandes puissances, pourraient peut-être désamorcer une situation porteuse de mort.

5. Pour les pays dits en voie de développement, qui subissent l'assaut d'une modernité importée, à la place d'un rejet sans appel de cette modernité, il conviendrait de l'appriivoiser, de l'humaniser et de l'adapter à l'essor, aux besoins et aux objectifs d'un authentique développement culturel endogène.

Il conviendrait à chaque pays de rechercher le seuil au-delà ou en deçà duquel, modernité et identité culturelle ne peuvent trouver leur propre légitimité.

Tout en reconnaissant que la dialectique de la modernité et de l'identité culturelle se joue d'une façon préférentielle dans l'axe Nord-Sud, les participants de ce sous-groupe ont reconnu également qu'il existe des problèmes parfois graves d'identité culturelle dans les frontières d'un même pays, envers les diverses minorités, les populations autochtones, etc.

GRUPE DE TRAVAIL I : CATEGORIES D'ANALYSE

Sous-Grroupe 3 : CULTURE D'ETAT et CULTURE DES NATIONALITES ET DES REGIONS

- I.1. Nous concevons la culture universelle comme l'expression articulée de cultures diverses et également respectables, comme la somme de particularités culturelles.
2. La culture d'une communauté ne peut être réduite à la seule considération du patrimoine dont elle a hérité. Elle doit aussi favoriser une attitude de création collective et la production de contenus susceptibles d'enrichir le capital culturel commun à l'Humanité.
3. Le développement des cultures des peuples doit être conforme au principe d'autodétermination culturelle telle qu'il est repris dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et les résolutions de l'UNESCO qui le complètent. L'autodétermination implique la liberté d'initiative culturelle et les moyens nécessaires pour l'exercer.
4. Le manque de conscience de leur identité constitue le facteur fondamental de l'aliénation des peuples. La culture nationale, assumée de façon créative par la communauté, joue un rôle de libération en l'élevant à la condition de protagoniste de son histoire.
5. Le développement des cultures nationales requiert l'interaction constante et la libre communication culturelle comme conditions nécessaires de leur fécondation mutuelle et fructueuse.
- II.6. Les transformations qui effectent l'Etat contemporain ont une incidence directe sur l'équilibre des cultures nationales.
7. L'Etat contemporain se montre inefficace pour résister à l'avalanche indiscriminée des produits culturels des grands monopoles mondiaux qui restreignent gravement la capacité créative et le développement culturel des peuples. Impuissant face à l'agression culturelle extérieure, l'Etat bloque à l'intérieur de ses frontières l'exercice de la libre autodétermination culturelle.
8. L'équilibre culturel au sein de chaque peuple et dans l'ensemble de l'Etat doit être le résultat d'un dialogue démocratique, l'Etat de-

vant faciliter la libre communication culturelle entre les divers peuples qui le composent.

9. Dans cette perspective d'équilibre, il convient de protéger l'exercice réel des droits culturels des populations culturellement minoritaires, où qu'elles se trouvent.

GROUPE DE TRAVAIL II : "ECONOMIE DE LA CULTURE"

---

Taking account of the reports and discussions concerning the political economy of cultural industries, the structures and policies of these industries, the role of creative artists, and the democratic principle to produce as well as to receive communication, we resolve :

1. That each culture, in order to perpetuate itself, has the right of access to the means of communication, and that policy be pursued in order to contribute to a multi-lateral flow that does not encourage dependency or control ;
2. That existing means of communication be subjected to rigorous and broad public study in order to facilitate their use in the best interests of the culture at large ;
3. That attention be paid to modes of organization that are alternatives to market-dominated systems and undemocratic systems ;
4. That in respect of communications media now being developed, technological policy planning be augmented to insure that those new means fulfill genuine human needs, that they not be destructive to indigenous cultures, and that they be used in the process of human liberation from want and oppression.

## GROUPE DE TRAVAIL III : POLITIQUES CULTURELLES

Ce groupe de travail a abordé l'analyse du thème qui lui avait confié, celui des politiques culturelles à partir des quatre points définis ci-dessous et qui lui a permis d'arriver aux conclusions suivantes:

### I. Typologie et Effets des Politiques Culturelles

Il n'y a pas de définition - ni a fortiori de typologie - possible des politiques culturelles sans qu'il soit tenu compte du contexte socio-économique de chaque nation dans la dynamique de son développement historique.

Par ailleurs, toute analyse des politiques culturelles ne saurait se contenter d'étudier le rôle de l'Etat ou des pouvoirs publics. Enfin, il faut distinguer dans les discours sur la politique culturelle les effets proclamés, les effets escomptés et les effets réels.

### II. Intervention Publique et Partenaires Privés de l'Action Culturelle

La notion de "démocratie culturelle", qui tend à se substituer à celle de "démocratisation de la culture", laisse apparaître des ambiguïtés qui ont amené les participants à une réflexion sur :

- les réalités des demandes et des besoins sociaux ;
- les limites de la transformation sociale accomplie par le mouvement associatif ;
- les risques d'uniformisation culturelle par le biais des industries culturelles.

Ces trois problèmes appelleraient un approfondissement immédiat ainsi que des recherches et des rencontres ultérieures.

### III. Action Culturelle et Participation

Les politiques d'action culturelle n'ont de sens que si elles obtiennent la participation active des individus et des groupes sociaux. L'animation culturelle (le développement communautaire, la dynamisation culturelle...) semble le moyen de réaliser cette participation, soit en partant de la réalité spécifique des oeuvres de l'art et de la pensée, soit en partant des populations socialement définies sur des territoires déterminés à partir de leur culture vivante.

#### IV. Politiques Culturelles et Modèles de Civilisation

Les sociétés connaissent une complexité et un foisonnement croissants dans les différents domaines du champ culturel qui pourraient entraîner un émiettement, une désintégration, et, paradoxalement, un isolement social. Les participants se sont interrogés sur la possibilité de reconstituer alors un projet globalisant qui ne serait pas réducteur des spécificités, des diversités et des pluralismes.

- oOo -

c.k.c.

ANNEXES

*Conseil de l'Europe*  
*Le Secrétaire Général*

Strasbourg le 26 juillet 1979

Monsieur,

De retour à Strasbourg de mon séjour à Burgos, je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour l'hospitalité que vous-même et vos autorités m'avez offerte, ainsi que pour l'excellente organisation du Symposium International sur les Industries Culturelles. Puis-je ajouter mes plus vives et sincères félicitations à votre égard, sachant la part que vous y avez prise.

Ce Symposium a été d'un grand profit pour moi-même et mes collaborateurs et nous sera d'une grande aide à la préparation de notre propre Conférence en avril 1980 sur "le rôle de l'Etat vis-à-vis des industries culturelles", à laquelle votre présence serait particulièrement appréciée.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir transmettre mes remerciements à tous vos collaborateurs pour l'aide efficace qu'ils ont apportée au bon déroulement de ce Symposium.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.



Georg Kahn-Ackermann

Monsieur José VIDAL-BENEYTO  
Comité de recherche sur la Communication,  
la Connaissance et la Culture,  
14 avenue de la Industria  
San Just Desvern  
Barcelone  
ESPAGNE



PG/BT

Telephone  
Leicester 28437

104 Regent Road  
Leicester LE1 7LT

Director: Professor J. D. Halloran

10th July 1979

Professor J Vidal-Beneyto  
Departamento de Teoria Sociologica  
Facultad de Ciencias Politicas y Sociologia  
Universidad Complutense  
Ciudad Universitaria  
Madrid SPAIN

Dear Jose,

We would like to thank you for all your efforts in organising the Burgos symposium. We both found the meeting extremely valuable, and can honestly say it was one of the best organised conferences we have been to. Please convey our congratulations to Cecile Rougier and all others involved in the organisation behind the scenes. We hope you found the meeting as rewarding as we did, and that you are now getting some well earned rest.

With our very best wishes.

Yours sincerely,

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Peter'.

Peter Golding  
Research Associate

A very faint handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Graham'.

Graham Murdock  
Research Associate

STANFORD UNIVERSITY

STANFORD, CALIFORNIA 94305

INSTITUTE FOR COMMUNICATION RESEARCH

Cypress Hall  
Telephone: (415) 497-2753

July 13, 1979

Dr. José Vidal-Beneyto  
Depto. de Teoria Sociologia  
Facultad de Ciencias Polítas y Sociologia  
Universidad Complutense  
Ciudad Universitaria  
Madrid, Spain

Dear Dr. Vidal-Beneyto:

Burgos was the perfect place for the Symposium, and I shall never forget the town, the cultural events, and the hospitality of the people. For one, meeting so many of the important European scholars in our field was an important benefit.

I want to thank you for your assistance in making it possible for me to attend the Burgos Symposium, for your considerable efforts to make it a success.

Let's hope that we meet again soon, in Acapulco if not sooner.

Cordially,

*Everett M. Rogers*  
Everett M. Rogers

EMR:rw